

L'emlyon inaugure le chantier de son futur campus à Lyon, vitrine de sa nouvelle stratégie

Par Marion Perroud le 07.10.2021 à 09h00, mis à jour le 08.10.2021 à 14h06

ABONNÉS

🕒 Lecture 6 min.

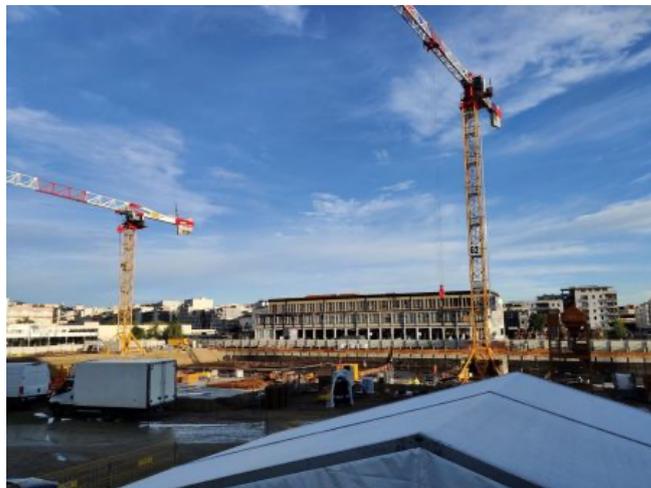
REPORTAGE - Isabelle Huault, nouvelle présidente du directoire et directrice générale de l'emlyon, a officiellement inauguré ce mardi 5 octobre 2021 le chantier du futur campus de l'école dans le quartier Gerland du 7ème arrondissement de Lyon, dont la livraison est attendue fin 2023. L'occasion de réaffirmer le virage stratégique engagé par l'emlyon ces derniers mois.

NEWSLETTER CHALLENGES



Le futur campus de l'emlyon ouvrira en 2024 à Gerland.

Un retour aux sources pour la business school fondée en 1872 à quelques encablures de là, rue de la Charité. "Après 50 ans passés à Ecully [en banlieue de Lyon, ndlr], nous regagnons notre berceau", a résumé Isabelle Huault, la nouvelle présidente du directoire et directrice générale de l'école, ce mardi 5 octobre lors de l'inauguration officielle du chantier qui a déjà commencé depuis juillet dernier. Etaient également présents, Alain Taravella, président fondateur d'Altarea, Philippe Chiambaretta, architecte et fondateur de l'agence PCA-Stream, Grégory Doucet, maire de Lyon ou encore Bruno Bernard, président de la Métropole et du président de la CCI Lyon Métropole.



Le chantier du campus de l'emlyon le 5 octobre 2021 (crédit: MP)

Un projet à 140 millions d'euros

A la clé, un projet hors norme à 140 millions d'euros dont la livraison est prévue en octobre 2023: le campus -construit

sur les vestige de l'ex-site industriel de Nexans- va s'étendre sur 30.000 m², dont 7.000 m² de lieux collaboratifs et 9.000 m² de parc. Donnant la part belle aux espaces extérieurs (jardins, terrasses, balcons, escaliers façade, rooftop), à la modularité des salles et aux mobilités douces (voies piétonnes, 400 emplacements vélos, absence de parking), le site HQE (haute qualité environnementale) pourra accueillir jusqu'à 7.800 personnes. A l'image de Skema BS à Suresnes ou encore l'EM Normandie à Clichy, l'heure est aux campus spectaculaires.



"Une nouvelle ère pour l'emlyon"

Pour Isabelle Huault, "nous ne posons pas seulement la première pierre, c'est le début d'une nouvelle ère pour l'emlyon". Le futur campus se veut ainsi l'incarnation de "l'élan nouveau de l'école sur la scène académique" fondé sur trois piliers: l'hybridation des savoirs, l'ouverture sur le monde et l'engagement environnemental et social. Avec pour objectif d'intégrer le top 15 mondial des écoles de commerce d'ici cinq ans (l'école est classée 21ème au classement du *Financial Times*, et 4ème dans notre classement 2020). Un élan matérialisé par le plan "Confluences 2025" présenté au printemps dernier, qui signe un virage stratégique après une année 2019-2020 chahutée.

Très critiquée à la suite de sa privatisation, marquée par l'ouverture de son capital au fonds d'investissement Qualium et à bpifrance en 2019, la business school, inscrite alors dans une stratégie de forte croissance de ses revenus et de ses effectifs étudiants ainsi que dans une digitalisation très poussée, a notamment dû affronter une crise de gouvernance, des turbulences académiques (réduction de la durée de son autorisation à délivrer le grade de master, avertissement de la Conférence des grandes écoles), sans parler de la crise Covid. Celle qui est arrivée à la tête de l'emlyon en septembre 2020, l'affirme aujourd'hui un brin agacée, "cette page est bel et bien tournée".



Isabelle Huault lors de la pose de la première pierre du futur campus (crédit: Sébastien CARAYON)

Pas encore pour tout le monde apparemment, à en croire les résultats de la dernière édition du classement Sigem, qui évalue la notoriété des écoles auprès des élèves de prépa. Cette année, l'emlyon vient ainsi de perdre sa quatrième place, se faisant distancer par l'Edhec. "L'emlyon reste très bien positionnée dans d'autres classement tels que le QS ou encore le Shanghai ranking", pointe Isabelle Huault.

Cap sur l'écoresponsabilité

Pour "s'imposer comme l'une des meilleures business schools", l'ex-patronne de Paris Dauphine défend mordicus les nouvelles orientations stratégiques de l'école, en particulier sur le front de l'écoresponsabilité. L'emlyon vient ainsi d'adopter le nouveau statut de société à mission, visant à "réaffirmer la mission d'intérêt général de l'école et sa vision à long terme". "C'est une conviction personnelle profonde qui n'est pas du greenwashing: la transformation écologique et sociale passe par la formation de nos étudiants qui seront dans les entreprises de demain. C'est dans cette perspective que notre cours "Agir pour le climat" est devenu obligatoire pour tous nos étudiants, que l'on revoit toute l'offre de formation à l'aune des 17 objectifs de développements durables de l'ONU pour qu'il n'y ait plus un seul cours qui n'aborde pas ces questions", énumère dans une dédicace la directrice générale.

Du côté de l'engagement sociétal, l'emlyon veut mettre l'accent sur l'apprentissage via son CFA -avec un objectif de 500 apprentis à horizon 2025. Elle vient de lancer La Toile, école numérique pour des jeunes sans qualification dont la formation sera assurée et financée par la business school. En revanche, côté ouverture sociale, Isabelle Huault ne compte pas faire évoluer les modalités des concours d'accès. L'objectif est sur ce plan d'activer le levier économique via sa fondation en augmentant le nombre de boursiers de 17% à 30% en 2025.

17 millions dans le numérique

Autant d'engagements qui ne sont pas incompatibles avec la présence d'actionnaires privés au board de l'école selon sa directrice générale. "L'arrivée d'investisseurs montre aussi qu'ils viennent soutenir sur le long terme notre stratégie d'excellence académique avec notamment la création nette de dix postes de professeurs chercheurs par an jusqu'en 2025. Ils nous suivent aussi sur le renouvellement capital de nos infrastructures numériques à hauteur de 17 millions d'euros qui nous permettra d'atteindre 20% de cours en ligne", affirme-t-elle avant de préciser: "nous ne versons pas encore de dividendes conformément au pacte d'actionnaires mais nous sommes rentables en 2020-2021". En 2019-2020, le groupe enregistrait une perte de 9 millions d'euros, selon Edtech Capital. L'école compte passer de 8.000 à 12.000 étudiants d'ici à 2025 pour un chiffre d'affaires de 160 millions d'euros (contre 125 millions en 2021-2022). Le piste d'acquiescer à cette horizon des Edtech est également sur la table.

Poussant la symbolique jusqu'au bout, la traditionnelle pose de la première pierre du campus a été remplacée ce mardi par la plantation d'un arbre à vœux -un goyavier- lors de la cérémonie. Le vœu de la directrice générale? "Que le campus d'emlyon devienne l'agora des transformations, lieu de production et de partage de connaissances pour les jeunes générations et les acteurs du monde socio-économique, bâtisseurs d'une société plus juste, solidaire et respectueuse de la planète." Tout un